

PREMIÈRE PARTIE

TOUS les candidats doivent traiter le sujet suivant :

Analyse méthodique d'un corpus d'œuvres et réflexion sur certains aspects de la création artistique.

À partir de la sélection d'au moins deux œuvres du corpus que vous analyserez, développez une réflexion personnelle, étayée et argumentée, sur l'axe de travail suivant : **La Relation Symbiotique entre l'Art et la Nature**

Vous élargirez vos références à d'autres œuvres de votre choix.

- 5 documents en annexe 1

DEUXIÈME PARTIE

Vous traiterez un sujet au choix entre le sujet A et le sujet B.

Vous indiquerez sur votre copie le sujet retenu.

Sujet A : commentaire critique d'un document sur l'art.

L'art, les sciences et les technologies :

En vous appuyant sur le document fourni, vous développerez un propos personnel, argumenté et étayé sur les œuvres hybrides et la définition traditionnelle de l'art et de sa validité.

- 1 document en annexe 2

OU

Sujet B : note d'intention pour un projet d'exposition.

À partir d'une œuvre choisie dans le corpus de la première partie, vous développerez un projet d'exposition en présentant vos intentions et les modalités envisagées.

Votre projet doit :

- respecter obligatoirement l'intégrité de l'œuvre du corpus ;
- qui portera le nom « **Relation** »

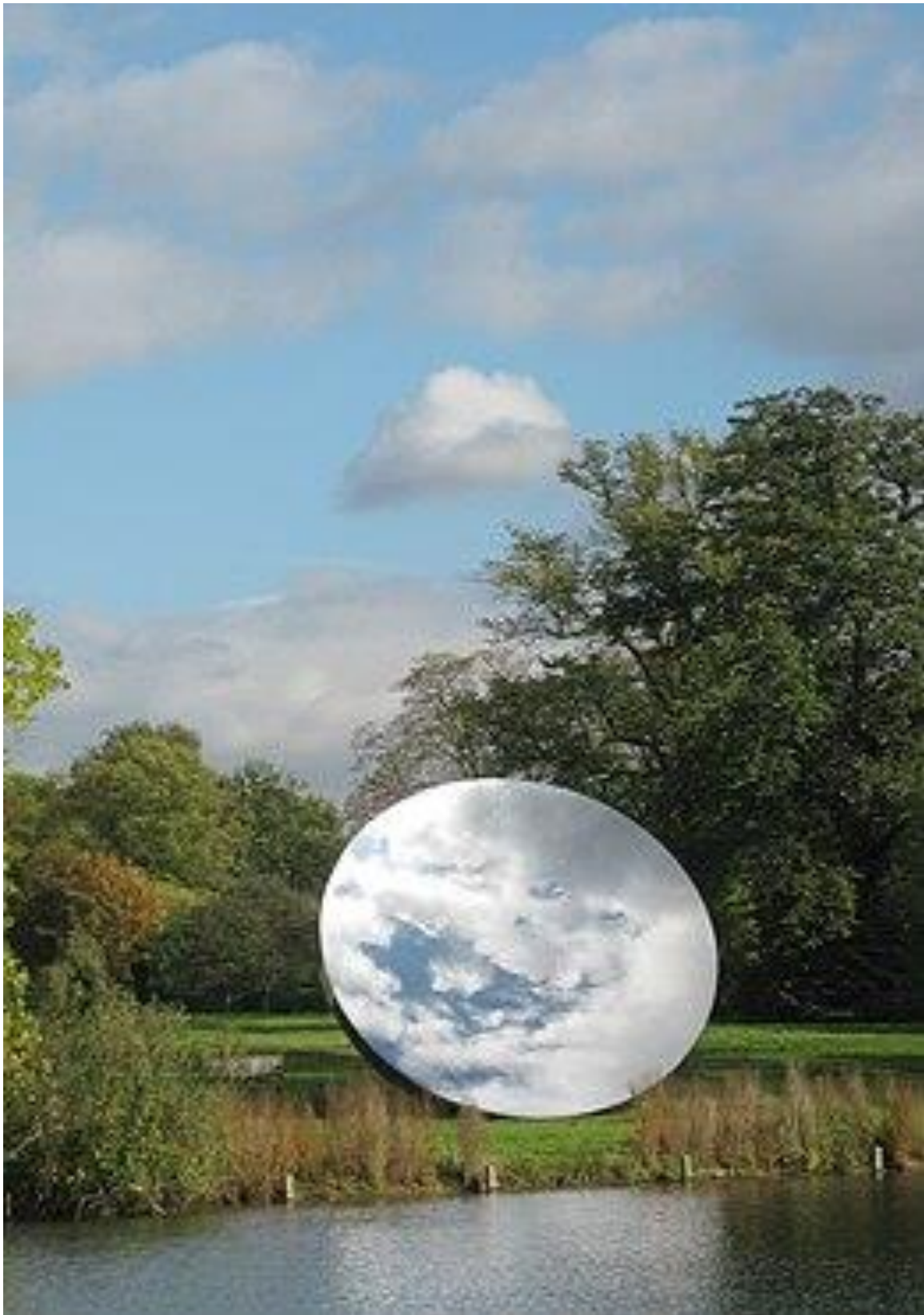
Annexe 1



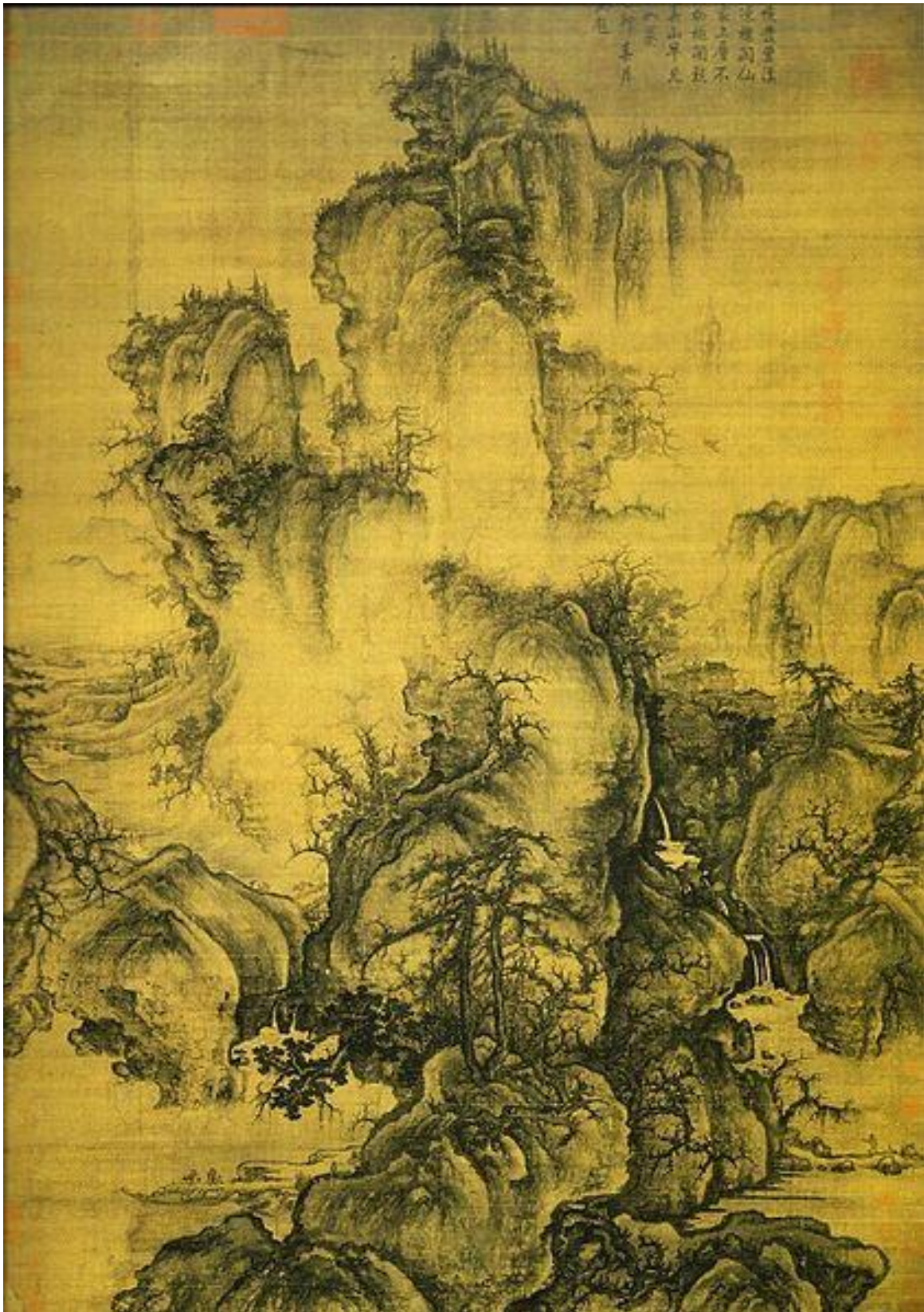
Rosa Bonheur, *Labourage nivernais*, 1849, huile sur toile, H. 133,0 ; L. 260,0 cm.
Achat après commande de l'Etat (1849)



Joachim Patinir, *Saint Jérôme en pénitence, dans le désert*, 1521, Pays-Bas du Sud, 0,78
mx0,995 mx1,37 m, huile sur bois.



Anish Kapoor, *Sky Mirror*, sculpture miroir en acier inoxydable, publique, devant le théâtre de Wellington Circus à Nottingham (Royaume-Uni), 2001.



Guo Xi, *Début de printemps*, Rouleau mural, encre et couleurs légères sur soie, 1072, 158,3 x 108,1 cm.



Florent Caron Darras, *Territoires*, 2021, Composition sonore (flûte, clarinette basse, trombone, percussionniste, piano, violon, violoncelle et chant géorgien)

Cet artiste sensible aux musique et spectraux, écrit une musique traversé par la question du rapport entre l'humain et la nature.

Annexe 2

« Nous ne vivons pas dans une époque d'éléments achevés [mais dans] une époque de fragments », disait Marcel Duchamp, dans un monde de plus en plus façonné par les mouvements, les transitions et les mutations qui transforment notre société contemporaine, et où la question de ce qui fait la norme a semble-t-il changé. Aujourd'hui, nous partageons un espace en évolution, un territoire complexe, un nouveau paradigme aux frontières poreuses, qui posent la question de l'hybridité dans un monde multipolaire, où « les territoires sont des hybrides de bien des façons : ils le sont d'abord parce qu'ils sont faits d'espaces qui se compénètrent, se superposent et s'enchevêtrent » permettant d'interroger notre civilisation, à travers le primitivisme ou la mondialisation. En effet, l'hybride est devenu l'une des conséquences de l'anthropocène, qui « exprime un regard libre, un regard qui refuse les limites ». L'anthropocène correspond à cette époque qui porte les stigmates de l'action humaine et où prolifèrent les hybrides d'humains, les transformations d'objets, les mutations de temps, de natures et d'identités hétérogènes : une planète remplie de « non-humains » – plantes, animaux ou esprits. [...] Cette avant-garde constitue à la fois une problématique et à un concept ; elle est aussi un processus artistique s'appliquant à la création artistique actuelle, qui engendre une porosité des frontières en devenant transdisciplinaire. Dans une perspective de création-recherche, notre pratique hybride permet d'interroger la question de l'hybridation tant dans la forme (assemblages, juxtapositions, constructions) que sur le fond (interrogations intellectuelles sur les problématiques du monde contemporain).

À la frontière entre plusieurs territoires, entre interconnexions, hybridations et circulations. Pratique artistique de l'hybridité